

Ski de randonnée du dimanche 13 mars 2016

Standhore en lieu et place du Steinschlaghore dans le Diemtigtal.

Chef de course: Bernard Kummer

Participants: Agnès Brahier et Yves Meyer

Les dernières chutes de neige ont maintenu au niveau 3 sur 5 le danger d'avalanches sur tout le relief préalpin et alpin. Aujourd'hui le danger est limité et nous espérons trouver de bonnes conditions dans la petite vallée de Diemtigtal qui se cache derrière l'imposant Niesen.

Deux heures de voiture sont nécessaires pour monter jusqu'à Springenboden où la pause café est appréciée. Nous avons le temps car initialement nous devions partir de Horboden, au bas de la vallée. Le manque de neige à cette altitude nous a poussé un peu plus haut. Skis sur l'épaule nous parcourons une centaine de mètres avant de chausser. La température est agréable, la neige abondante. Nous passons devant le chalet de Ahorni qui se trouve sur un circuit pédestre balisé et damé et qui vous conduira en une douzaine de postes à la découverte de l'histoire de la lutte suisse de ses champions et championnes. Le roi de la lutte 2015 vient justement de l'endroit et se nomme Killian Wenger.

Nous quittons ce sentier et l'ascension se poursuit entre sapins et petits vallons. Nous entrons par la gauche dans un cirque qui nous mènera finalement vers le Standhore au lieu du Steinschlaghore qui n'avait pas encore été skié lors de ma reconnaissance en solitaire quelques jours auparavant. La pente se raidit, on aperçoit la crête. Nous faisons halte au pied des rochers devant la Standorthütte. Quelques coulées sont parties dans les couloirs qui s'offrent à nos regards. Les conditions sont bonnes. Par contre on ne pourra pas passer par la crête pour redescendre dans la combe voisine comme je le pensais. Un passage exposé avec d'énormes corniches nous retient.

Nous prenons quelques forces puis nous traversons le cirque pour aller chercher la poudreuse. On entame alors une joyeuse descente jusqu'au point qui nous aurait conduit au Steinschlaghore. On colle les peaux et on découvre ce deuxième cirque qui nous offre une neige parfois plus difficile à skier. Le plaisir est là. La glisse... On arrive finalement à la voiture vers quinze heures. Un verre à Springenboden et hop en un saut de puce nous sommes de retour au Jura.

Merci à Agnès et Yves pour la bonne compagnie et à bientôt pour une nouvelle escapade.

Bernard